

Cette charmante terre était autrefois habitée par un peuple sauvage. Elle a été évangélisée et convertie au christianisme par le père Bataillon, de la Société de Marie, devenu plus tard Monseigneur Bataillon. Il y aborda le 1er novembre 1837.

Cette conversion, qui était la première conquête de la grâce dans l'Océanie occidentale, et qui devait être un modèle pour toutes les chrétientés futures, coûta cinq années de travaux, de prières et de souffrances. Le père Bataillon y consacra toute l'énergie, toute la patience que lui inspiraient son zèle et sa foi. Enfin, quand après ces années longues et pénibles de défrichement et d'ensemencement, le missionnaire reçut la visite de son évêque, il put lui présenter deux mille deux cents catéchumènes à baptiser et à confirmer. C'était alors presque toute la population de Wallis; aujourd'hui, sous l'heureuse influence de l'Eglise, ce petit troupeau s'est considérablement accru; sa ferveur, admirable dans le commencement, fait encore aujourd'hui la consolation et la joie des missionnaires.

Or, le chapelet fut le principal moyen dont le père Bataillon se servit pour accomplir cette merveille.

Dans la *Vie de Mgr Bataillon*, écrite par le R. P. Mangeret, S. M., on lit le trait suivant :

“Après trois ans de séjour au milieu de ces sauvages, après avoir essuyé des fatigues, des privations, des persécutions et des souffrances de toute sorte, le P. Bataillon était parvenu à réunir un millier de catéchumènes. De ce nombre était un jeune chef nommé Tuugahala. Le missionnaire espérait aussi gagner à la religion chrétienne Pulluvéa, autre chef que ses exploits militaires avait fait surmonter le Grand Guerrier. Il se met à le catéchiser : ce travail de conversion n'était pas facile. Cependant, après plusieurs jours de prières et d'efforts, le Grand Guerrier, vaincu, promit le pas décisif, et entra dans l'Eglise pour se mêler aux catéchumènes.

“Quelle joie pour le missionnaire ! Hélas ! elle ne fut pas de longue durée. Tuugahala accueillit, on ne sait pour quel motif, le nouveau converti avec une froideur marquée. Celui-ci fut blessé de cette attitude hautaine. Tous ses instincts sauvages se réveillèrent, et, oubliant la parole donnée, il médita de se venger de Tuugahala et des chrétiens qui étaient avec lui.

“Il va donc trouver le frère du roi, Pooi, qui a toujours fait une grande opposition au christianisme. La haine et la vengeance se mettant d'accord pour préparer la ruine. Les deux conjurés travaillent et réussissent à gagner à leur cause le roi lui-même.

“La guerre est décidée, il faut que le sang coule ! C'est la guerre des païens contre les chrétiens.

“La terrible nouvelle se répand avec la rapidité de l'éclair. Les chrétiens se réfugient dans un îlot voisin autour de Tuugahala ; les païens viennent s'établir au midi de la grande île, en face des chrétiens,